

19 décembre 2013

Mémoire(s) italiennes

L'Italie par elle-même

Lieux de mémoire italiens de 1848 à nos jours

Mario Isnenghi (Dir.)

Voilà un ouvrage collectif tout à fait original et tout aussi intéressant. Partant du constat de la relative jeunesse de l'unité italienne d'une part et des épreuves traversées par le pays depuis sa constitution sous une forme contemporaine, les contributeurs rassemblés autour de Mario Isnenghi brossent pour nous un tableau extrêmement vivant et contrasté des complexes mémoires italiennes.

Contrairement à ce qu'une lecture trop rapide du titre peut laisser penser ("mea maxima culpa"), les "lieux" au sens géographique du terme ne constituent pas le point nodal du sujet. Seule la première partie ("Milieux") s'y intéresse, en sept chapitres qui nous entraînent de l'identification des différents "pays" italiens à la place de la commune, aux noms des rues, aux lycées, et jusqu'à la mafia et à son histoire dans le pays. La seconde grande partie traite des grands événements qui marquent l'histoire italienne, de la révolution de 1848 à Milan à la Grande Guerre (mais si Caporetto est bien sûr cité, aucun chapitre n'y est consacré ?), puis à la Seconde, avec l'engagement puis la retraite d'une armée italienne sur le front de l'Est, le basculement d'alliance par Badoglio en septembre 1943 et l'arrivée des alliés (et en particulier des Américains) au cours des mois qui suivent. La troisième partie enfin, "Symboles", décrit l'influence ou le souvenir de deux grandes figures bien différentes (Garibaldi et Mussolini), la présence du "mythe" de l'Amérique (en particulier à travers l'immigration) et la place et le rôle des Papes depuis Pie IX et le repli de la souveraineté temporelle des Pontifes sur l'Etat-cité du Vatican. Cette répartition du livre en trois parties aussi différentes s'explique par son origine : l'édition italienne, en 1996-1997, comprenait trois tomes distincts et nous avons ici une sélection des contributions jugées les plus significatives. Au bilan, l'ensemble est néanmoins extrêmement large, très intéressant et permet de mieux approcher les évolutions et les réactions de nos amis transalpins.

Un livre qui passionnera tous les amateurs d'histoire italienne des deux derniers siècles, d'autant qu'il est heureusement complété par une chronologie détaillée (1796-2013).

Editions de la rue d'Ulm, Paris, 2013, 518 pages, 29 euros.

ISBN : 978-2-7288-0502-0

